

# Des outils pour favoriser l'intégration et la citoyenneté

## Une formation à l'utilisation des mallettes *Bienvenue en Belgique* de Lire et Ecrire

---

*Comme les autres Centres Régionaux d'Intégration (CRI), le CeRAIC (Centre Régional d'Action Interculturelle du Centre) est impliqué dans le futur Dispositif wallon d'Accueil des PrimoArrivants (DAPA) <sup>1</sup>. Cette implication se concrétise notamment par l'organisation de formations à l'application du Programme d'Intégration Citoyenne (PIC) conçu par le DISCRI d'une part, et à l'utilisation des mallettes 'Bienvenue en Belgique' réalisées par Lire et Ecrire <sup>2</sup> d'autre part. Les propos qui suivent s'attachent plus particulièrement à l'évaluation des mallettes 'Bienvenue en Belgique' tout en établissant préalablement une comparaison entre le PIC et ces mallettes.*

---

Dès le mois de mai 2012, le CeRAIC a accueilli consécutivement la formation du DISCRI au Programme d'Intégration Citoyenne (5 jours) <sup>3</sup> et un module d'initiation à l'utilisation des deux premières mallettes éditées par Lire et Ecrire, *Vivre ensemble* et *Logement* (2 jours).

*par Pina  
LATTUCA*

---

1. Voir article de Dany Crutzen, pp. 23-24.

2. Voir : [communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/content/view/267/84](http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/content/view/267/84)

3. Voir article précédent.

Lors de ces formations, les participants issus de différents secteurs (travailleurs ou bénévoles d'asbl de migrants, formateurs FLE et/ou alpha, enseignants, bibliothécaires,...) ont été invités à adhérer à la démarche interculturelle et citoyenne de la formation du DISCRI et à l'esprit d'éducation permanente qui a soutenu la création des mallettes pédagogiques de Lire et Ecrire. Il leur a également été demandé de mettre en pratique la méthodologie et les outils proposés en vue de les évaluer. Les expériences et avis ont été récoltés en septembre 2013.

### Similitudes et complémentarités versus spécificités et divergences

Le Programme d'Intégration Citoyenne (PIC) du DISCRI est soutenu par une approche interculturelle qui permet d'établir un climat de sécurité et de confiance, qui encourage le vivre ensemble et qui stimule les processus cognitifs pour appréhender des thématiques de la vie quotidienne. Les mallettes pédagogiques de Lire et Ecrire ont, quant à elles, pour objectif d'aider les primoarrivants, analphabètes ou peu scolarisés, à accéder à l'information, à comprendre les modes de fonctionnement de la société d'accueil, à découvrir leur nouveau lieu de vie, à se débrouiller dans la vie quotidienne et à s'ouvrir au monde qui les entoure. PIC et mallettes font tous deux le choix d'une démarche interculturelle basée sur l'ouverture et le dialogue afin de découvrir ce qui rassemble mais aussi ce qui différencie, tant pour valoriser le vivre ensemble que pour apprendre à surmonter les tensions. Ainsi, quel que soit le sujet abordé (accès à l'emploi, au logement, à la santé, à l'enseignement...), le programme du DISCRI privilégie l'approche comparative à travers une double question : « comment cela se passe-t-il ici ? ; comment cela se passe-t-il là-bas ? ». Le livret de l'animateur qui accompagne chaque mallette de Lire et Ecrire insiste pour sa part sur les échanges entre les participants et la confrontation des différents vécus.

Le public de formateurs visé par le programme et par les malles est similaire car il s'agit, dans les deux cas, de personnes confrontées à un public de primoarrivants et qui sont amenées à travailler les questions de l'accueil et de l'intégration.

La proposition du DISCRI est multiple et se décline en trois outils intrinsèquement liés : un guide papier pour dispenser le programme, une formation, et un site accessible aux personnes ayant suivi la formation. Bien que le programme contienne une panoplie de mises en situation et d'exercices, c'est au formateur de constituer sa propre boîte à outils. Conçues différemment, les malles de Lire et Ecrire proposent un vaste choix d'activités qui facilitent grandement le travail des formateurs, une sorte de 'clé sur porte' présentant, pour chaque activité, les objectifs, le matériel (dont une grande partie est fournie dans la mallette), le déroulement de l'activité et ses prolongements éventuels, à adopter telles quelles ou à adapter en fonction des besoins du groupe.

Là où l'écart se creuse entre les deux démarches – mais c'est aussi ce qui les rend complémentaires –, c'est au niveau des publics auxquels ces outils sont destinés. Les malles de Lire et Ecrire ont été créées pour son public cible, soit les personnes faiblement scolarisées. De leur côté, les Centres Régionaux d'Intégration ont pour public cible les migrants, quel que soit leur niveau de scolarisation et de maîtrise du français (allant de peu scolarisé à très scolarisé, d'une méconnaissance totale à une très bonne maîtrise du français). Le PIC du DISCRI a été orienté pour répondre aux besoins de primoarrivants scolarisés et francophones, tandis qu'un autre dispositif, également mis en place par le DISCRI, l'Atelier d'Orientation Citoyenne (AOC), vise les non francophones.

## Évaluation des mallettes pédagogiques de Lire et Ecrire



Photo : Lire et Ecrire Communauté française

Dans la région du Centre, l'apprentissage du français est l'affaire de nombreux opérateurs aux profils diversifiés : écoles de promotion sociale, organismes d'insertion socioprofessionnelle, associations d'éducation permanente, associations de migrants, villes et communes via des Plans de Cohésion Sociale (PCS), écoles accueillant des élèves primoarrivants en classes-passerelles<sup>4</sup>, écoles de devoirs, bibliothèques...<sup>5</sup> Cette diversité est une richesse qui permet à chacun d'être accueilli par la structure la plus adaptée à ses besoins. C'est cette

même diversité d'intervenants que l'on a retrouvée lors de la formation à l'utilisation des mallettes conçues par Lire et Ecrire.

Au bout des deux jours de formation, les participants évaluaient positivement l'organisation des journées, le dynamisme de la formatrice et le contenu des mallettes, y compris la possibilité de pouvoir en disposer à l'issue de la formation. Ils ont apprécié de se voir ainsi proposer des outils à exploiter directement avec les groupes, mais aussi d'avoir été amenés à prendre conscience du travail spécifique qui est nécessaire avec chaque type de public, en particulier lorsqu'il s'agit de personnes qui ne maîtrisent pas la graphie. Les mises en situation ont été perçues comme dynamiques et pertinentes ; le livret de l'animateur clair et bien pensé.

Dans la mallette *Vivre ensemble*, l'animation d'émergence propose des silhouettes de cinq familles à compléter (leur donner vie en dessinant

---

4. Dans le cadre du décret DAPSA (*Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves PrimoArrivants*).

5. Ces opérateurs se sont rassemblés au sein de la Plateforme primoarrivants initiée par le CeRAIC en janvier 2007.

un visage, des vêtements...). Dans un second temps, les photos dont sont extraites les silhouettes sont affichées et chacun réagit librement. Il s'agit d'une activité qui facilite le travail sur les représentations. Aborder la dimension interculturelle d'un sujet aussi fondamental et universel que la famille, à travers la comparaison et l'échange, permet de mettre en lumière la diversité des modèles familiaux, de mettre sa propre réalité culturelle en perspective avec d'autres et de faire des rapprochements entre les cultures. Cette activité ouvre le débat et permet le dialogue.



Dans la mallette *Vivre ensemble*, l'animation d'émergence (silhouettes de familles à compléter) permet notamment de mettre en lumière la diversité des modèles familiaux.



Photos : CeBAC

Dans la même mallette, l'activité *Jours de fête* permet de comparer les fêtes belges avec celles d'autres pays. Cette comparaison se fait généralement spontanément. La structuration du calendrier selon les jours de fête, liés aux traditions religieuses ou folkloriques, aux combats laïques, humanistes ou nationaux, soutient aussi la compréhension d'un mode de vie autour duquel toute la société se régule. L'approche de sujets tels que la notion du temps nécessite néanmoins d'autres exploitations. Il sera possible de placer sur un calendrier le nouvel an chinois ou iranien, mais qu'en sera-t-il de la notion de temps sacré, cyclique ou linéaire... ? Les mallettes pédagogiques présentent forcément un nombre limité d'animations et l'exploitation de cette fiche



Photos extraites de la mallette 'Vivre ensemble' (Lire et Ecrire Communauté Française)

La structuration du calendrier selon les jours de fête, liés aux traditions religieuses ou folkloriques, aux combats laïques, humanistes ou nationaux, soutient la compréhension d'un mode de vie autour duquel toute la société se régule.

révèle la nécessité pour les formateurs d'être formés, plus largement, à la pédagogie interculturelle pour exploiter ce qui émerge lors des animations et, à partir de là, construire des prolongements.

Dans cette première mallette, les autres animations proposées visent aussi la découverte de la Belgique, tant de son contexte économique et géographique, que de ses spécialités culinaires ou encore de son patrimoine artistique, historique, culturel... Si l'on se limite à suivre le déroulement proposé pour chaque activité, le risque est grand de se retrouver dans une démarche essentiellement informative visant l'**insertion** des primoarrivants plutôt que leur **intégration** (*voir encadré p. 54*). Le formateur est néanmoins invité à s'appuyer sur les principes de la pédagogie interculturelle et de l'autosocioconstruction des savoirs : « *C'est par une appréhension personnelle des informations amenées par les activités, par des échanges avec les autres membres du groupe, par une confrontation des vécus différents, que de nouveaux savoirs se mettent en place et que les participants découvrent d'autres réalités culturelles et s'ouvrent au monde qui les entoure, à l'interculturalité.* »<sup>6</sup> Il revient donc au formateur de ne pas se limiter à suivre pas à pas le déroulé proposé mais à favoriser l'ouverture à l'autre, les échanges, la comparaison des cultures et des vécus...

---

6. *Livret de l'animateur*, p. 6.

## Insertion et intégration

Selon la définition de l'**insertion**, « *l'étranger garde son identité d'origine tout en étant reconnu comme partie intégrante de la société d'accueil ; ses spécificités culturelles sont reconnues, celles-ci n'étant pas considérées comme un obstacle dès lors qu'il respecte les règles et les valeurs de la société d'accueil.* »

« *L'intégration exprime davantage une dynamique d'échange, dans laquelle chacun accepte de se constituer partie d'un tout où l'adhésion aux règles de fonctionnement et aux valeurs de la société d'accueil, et le respect de ce qui fait l'unité et l'intégrité de la communauté n'interdisent pas le maintien des différences.* »

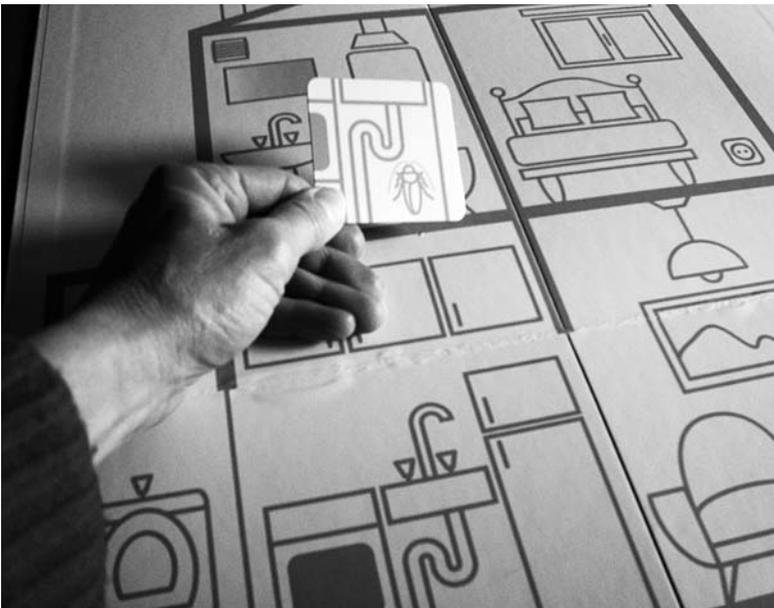
Si l'on suit ces définitions, l'insertion conduirait à une société multiculturelle, tandis que l'intégration conduirait, quant à elle, à une société interculturelle.

*Définitions selon Laetitia VAN EECKHOUT dans **L'immigration**, Odile Jacob, Coll. Débat Public, 2006. Voir : [www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/immigration/definition.shtml](http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/immigration/definition.shtml)*

Ainsi, quand à partir de la mallette *Logement*, le formateur travaillera sur les droits et les obligations des locataires ou encore sur les vices d'un logement mis en location (tache d'humidité, robinet qui coule, fenêtre fendue, prise électrique défectueuse, etc.), s'il est attentif au vécu des participants, il se rendra vite compte que la question qui fédère le groupe – et qui est malheureusement caractéristique et récurrente chez les publics précarisés – concerne les problèmes rencontrés dans les habitations. Outiller les primoarrivants pour qu'ils puissent mieux se défendre (par l'apport de vocabulaire, l'identification des problèmes et la recherche de pistes d'action) constitue un acte engagé du formateur pour former des citoyens à la défense de leurs droits.



Outiller les primoarrivants pour qu'ils puissent mieux se défendre (par l'apport de vocabulaire...) constitue un acte engagé du formateur pour former des citoyens à la défense de leurs droits.



Photos : lire et Ecrite Communauté française

## Quelles appropriations, quels prolongements ?

Au vu de l'évaluation réalisée auprès des personnes qui ont suivi la formation aux deux premières malles de Lire et Ecrire, leur utilité s'avère incontestable, comme le montre l'exploitation qu'en ont faite deux opérateurs.

1. Les activités proposées dans la mallette *Vivre ensemble* ont été exploitées tant pour approcher la diversité des modèles familiaux que pour amener une réflexion sur sa propre identité à travers une discussion autour des préjugés et stéréotypes que chacun émet spontanément. Ainsi, un formateur de l'OISP BRASEAP a fait part de son utilisation des silhouettes : « *Un outil graphique qui permet à chacun de prendre part à l'activité, quel que soit son niveau de connaissance du français, et qui revêt une dimension ludique et imaginative qui décontracte, met de l'humour. Les échanges deviennent riches. Une vision du culturel et de l'interculturel. La rencontre entre un Tchèque et un Afghan dans une formation, il n'y a qu'ici que cet échange est possible, cette rencontre de mondes différents.* » Dans ce groupe, l'exploitation du vocabulaire sur les éléments de couleur (couleur de la peau, des yeux, des cheveux...) et vestimentaires s'est poursuivie spontanément.

2. Il y a quelques années, la Bibliothèque provinciale de La Louvière avait créé un outil pour partir à la découverte de la ville, notamment ses lieux culturels et les personnalités qui symbolisent la cité.<sup>7</sup> Cet outil s'adressait à un public maîtrisant le français mais la bibliothèque souhaitait aussi toucher un public non francophone. Après une première tentative non aboutie, la bibliothécaire a suivi au CeRAIC la formation à l'utilisation des malles de Lire et Ecrire. L'approche

---

7. Le Décret du 30 avril 2009 – relatif au développement des pratiques de lecture organisé par le réseau public de la lecture et les bibliothèques publiques – met notamment l'accent sur la réalisation de projets allant à la rencontre du public, et ce notamment via des partenariats avec le milieu associatif.

participative mise en œuvre, qui invitait les participants à se mettre dans la peau d'un apprenant primoarrivant, lui a permis de mieux connaître ce public. Et les animations proposées, notamment celle de la fiche *À la découverte de la Belgique* (fiche 2 de la mallette *Vivre ensemble*), lui ont donné des pistes pour améliorer l'outil qu'elle avait initialement conçu. Suite à cela, elle en a fait une remarquable adaptation pour un public non francophone et peu scolarisé.

### Un chantier toujours en cours...

Depuis la formation à l'utilisation des deux premières mallettes, d'autres mallettes ont vu le jour (*Santé, Enseignement, Emploi et sécurité sociale*). Un nouveau module de formation à l'utilisation de ces mallettes a eu lieu fin 2013. Comme le précédent, il devrait contribuer à répondre aux besoins des formateurs en recherche d'outils de qualité et leur permettre d'échanger leurs réflexions et leurs pratiques.

Pina LATTUCA

CeRAIC